Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 7-8

Artikel: Deux pommes masquées : rétrospective René Magritte
Autor: Ravanne, Marie-Laure
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829558

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

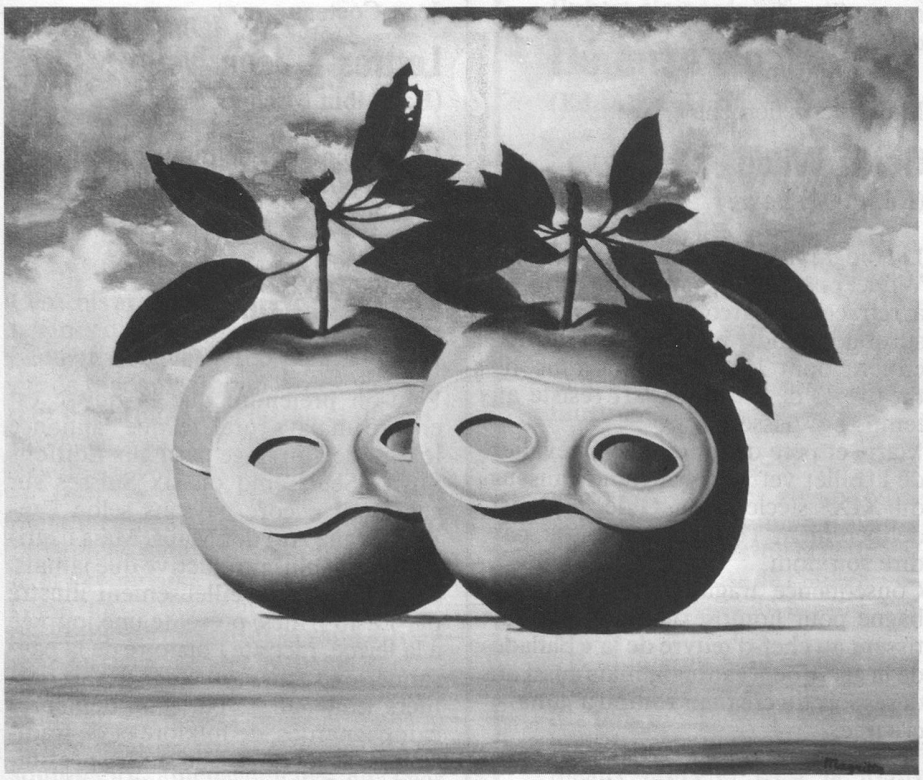
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux pommes masquées
Rétrospective René Magritte



«Le Prêtre marié», 1961, huile sur toile. (Photo Claude Mercier, Genève)

A ceux qui lui demandaient ce qu'il avait voulu dire dans tel ou tel tableau, René Magritte avait coutume de répondre: «Rien d'autre que ce que vous y voyez vous-même!»
Réponse significative, s'il en fut, quand on a sous les yeux: «Le Prêtre marié», 1961.
Mais commençons par le commencement: Couronnées d'un quart de lune, voici deux pommes masquées, savamment équilibrées dans l'axe de leurs tiges respectives et légèrement superposées. Placées sur un plan horizontal, elles se découpent sur un fond de ciel nuageux.

La pomme est une image fréquente dans l'univers de Magritte, et l'on est tenté de dire que, quand elle n'est pas masquée, le plus souvent, elle masque, un visage d'homme portant chapeau melon, par exemple. Elle fait partie de ces choses simples avec lesquelles l'artiste construit ses toiles. Les objets familiers ne remplissent cependant jamais, chez Magritte, le rôle qu'on leur réserve habituellement. L'artiste fait jaillir entre eux une étincelle d'affinités toutes particulières et mystérieuses.
Puis vient la question du titre, toujours exprimé après que l'œuvre ait été peinte. Magritte nous dit: «Je pense que le meilleur titre pour un tableau est un titre poétique», et en effet, pour lui, un titre n'est pas une explication de ce que le regard saisit d'emblée. Un titre ne renseigne pas sur la démarche du tableau, il en apporte en quelque sorte une conclusion supplémentaire «qui doit surprendre et enchanter». Cette conclusion n'est pas toujours celle de l'artiste lui-même, elle peut être l'objet d'une discussion avec un groupe d'amis ou encore être suggérée par un proche.
De cette proposition d'un véritable langage de l'image, quelques repères chronologiques, peut-être: René Magritte (1898-1967) est d'abord formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Bruxelles. La découverte du cubisme et la révélation de la peinture métaphysique à travers l'œuvre de Giorgio de Chirico conduisent au fameux «Jockey perdu» de 1926, que Magritte considère comme sa première toile surréaliste.
Puis un séjour de 3 ans (1927-1930) au Perreux-sur-Marne, dans la banlieue parisienne, établit des rapports sensibles avec les activités des surréalistes autour d'André Breton. Magritte se lie à Dali, Mirò, Arp et le couple Eluard, cependant qu'il reste en contact étroit avec les membres du mouvement surréaliste belge. (Camille Goemans, Paul Colinet, Louis Scutenaire...)
En 1930, c'est le retour définitif à Bruxelles, entrecoupé dans la continuité de la démarche picturale par les 2 périodes «plein soleil» et «vache» de 1943 à l'immédiate après-guerre, où Magritte adopte une palette impressionniste sans rencontrer la faveur du public.
Les toiles des 2 dernières décennies sont peut-être les plus célèbres, avec notamment la série de «L'Empire des Lumières» exprimant de façon saisissante les notions du visible et de l'invisible.
Une vie réalisée dans l'acte de peindre qui, au demeurant dans le quotidien – et cela peut sembler paradoxal – ne sort pas du tout de l'ordinaire, soucieuse qu'elle est de l'anonymat d'habitudes répétées.

Vous en saurez plus en visitant la retrospective René Magritte à La Fondation de l'Hermitage à Lausanne, du 19 juin au 18 octobre 1987. Cette exposition réunit quelque 200 œuvres de l'artiste provenant de collections publiques et privées internationales, et célèbre le vingtième anniversaire de la mort de l'artiste.

Marie-Laure Ravanne

Heures d'ouverture:

Du mardi au dimanche	10 h-13 h et 14 h-18 h
Lundi	fermeture hebdomadaire
Jeudi soir	nocture de 20 h à 22 h
Visites commentées	mardi soir 20 h à 22 h dimanche à 16 h

Adresse:
Route du Signal 2, 1018 Lausanne (Bus N°s 16, 3 ou 8)